

Dictionnaire des épées célèbres

Addendum

© Laurent BONNOT, Août 2009



ous avez lu dans le **Dictionnaire des épées célèbres** l'histoire de Al-Adb, Al-Battar, Al-Ma'thur, Al-Mikhdham, Al-Rasub, Al-Qadib, Almage, Angurva, Arondie, Ascalon, Azoth, Balmung, Baptism, Caladbolg, Chrysaor, Colada, Courtain, Courtoise, Dáinsleif, Damoclès, Dhu al-faqar, Durandal, L'Ebréchée, Excalibur, Flamberge, Florence, Fragarach, Galatyn, Graban, Gram, Halef, Hal'Gebrik, Hauteclaire, Hrotti, Hrunting, Joyeuse, Kusanagi-no-tsurugi, Lagulf, Leochain, Lobera, Marmiadoise, Merveilleuse, Mimung, Morglay, Murgleis, Naglhring, Noralltach, Notung, Occimaure, Orna, Précieuse, Qal'i, Quern-biter, Tyrfing, Sauvagine, Sverd i fjell, Szczerbiec, Tizona, Tranchera, Zulfikar, Anduril, Anglachel, Anguirel, Aranruth, Dard, Destinée, Glamdring, Glorieuse, Grayswandir, Greywand, Gurthang, Hadhafang, Herrugrim, Narsil, Orcrist, Ringil, Santacruz, Scalpel, Stormbringer, Vorpale, Werewindle et Zarroc.

Parmi ces quelques dizaines de lames célèbres, il y a donc deux intruses...

Tout d'abord, contrairement à ce que beaucoup pensent, **Al-Battar**, fameux cri de guerre de nos cités ... n'est PAS une intruse, mais bien l'une des lames de Mahomet.

Prise à une tribu juive comme butin, elle aurait appartenu au roi David, son nom signifie effectivement « la batailleuse » et elle est conservée au palais de Topkapi à Istanbul. (photo ci-contre).



.... passons donc aux choses non sérieuses, mais pas tant que cela.



Les deux intruses sont : **HAL'GEBRIK** et **OCCIMAURE**.

Hal'Gebrik

Cette épée forgée en Inde fut conquise par Alexandre et retrouvée au IV^e siècle par Diophante d'Alexandrie. Le perse Al-Khawarizni s'en empare au IX^e siècle et la rebaptise Ar'lthme (« l'inconnue »). Le sultan de la Sublime Porte en fait cadeau à l'encyclopédiste d'Alembert en 1746 pour l'avoir soulagé d'un calcul rénal différentiel. Elle est depuis lors la gloire du musée de l'Académie Française et est réputée donner la bosse des maths.



Cette épée imaginaire renvoie au développement des mathématiques. Son histoire démarre en Inde, où le concept fondamental du chiffre zéro a été inventé. Diophante fut le premier à pratiquer l'algèbre en introduisant le concept d'inconnue. Il peut à ce titre être considéré comme "le père" de l'algèbre, mais la terminologie communément adoptée vient de l'arabe. « Al-jabr » est le premier mot d'un traité écrit au IX^e siècle en arabe par le mathématicien perse Al-Khawarizni, où il représente l'inconnue par un symbole nommé « arithme ».

D'Alembert est effectivement célèbre pour ses recherches sur le calcul différentiel et pour le théorème fondamental de l'algèbre énoncé en 1746 : « Toute équation polynomiale de degré n en nombres complexes a exactement n racines (en comptant chacune avec son éventuelle multiplicité). ».



Occimaure

Épée du chevalier breton **Nepel**, grand-père de **Roland**, qui combattit à Poitiers aux côtés de Charles Martel contre les Omeyyades en 732 :

Les Maurs gravissent la hauteur
Oncques voit Nepel brandissant Occimaure
Frappant d'estoc frappant de taille
De vils Sarrasins invaincus jusqu'alors.
Une obscure clarté le ciel baille
Nous laissant contempler la joyeuse horreur.



Manuscrit anonyme, non daté.

Charles de Steuben XIXe siècle, château de Versailles

*La légende dit que la garde d'**Occimaure** (littéralement « qui a occis les Maures ») était bleue azur et sa lame blanche, et que son propriétaire se déchainait contre les Sarrasins mais ménageait les Saxons.*



Le tableau représente bien la bataille de Poitiers qui vit la victoire de Charles Martel, mais tout le reste est invention. Je suis cependant assez satisfait de ce nouveau poème ancien, de ses « oxymores » (expression mettant côte à côte deux mots ayant des sens opposés) et de la petite estafilade verlanisée au président du Front National.



Un commentaire ? Une suggestion ? 